

# MOOC - LE RÉEMPLOI : MATIÈRES À BÂTIR

## Séquence 2 : La filière du réemploi

### Module 1 : Une ressource pléthorique

#### Script

---

##### RÉDACTEUR DU PRÉSENT MODULE :

**MARC SERIEIS**

Associé - Gérant - Albert et Co

---

Nous allons montrer ici que **la ressource en matériaux de réemploi est apparemment pléthorique alors que la demande reste encore relativement faible.**

L'origine de la ressource est plurielle.

A l'échelle nationale, de nombreux territoires sont en **reconversion**, dans un mouvement général de transition des espaces d'activités manufacturières au profit des activités tertiaires et de l'habitat.

Les ateliers, usines et bâtiment logistiques existants sont de grands consommateurs d'espaces et les surfaces, libérées par leur démolition, permet de construire de nouveaux bâtiments tertiaires et de logement.

Un autre mouvement est en cours, le **renouvellement urbain**, soutenu par les pouvoirs publics, et porté par l'Agence nationale pour la Rénovation Urbaine, l'ANRU. Il consiste à repenser les formes urbaines et architecturales des cités et autre zones planifiées depuis les années 50, après avoir constaté leurs limites sociologiques ou urbaines.

---

Ces deux mouvements combinés, reconversion et renouvellement urbain, génèrent **un volume de démolition phénoménal** et donc **une grande quantité de matériaux de réemploi potentiel**.

D'autres phénomènes génèrent eux aussi des démolitions : la **densification**, la **spéculation immobilière**, les **transformations du bâti** liées aux changements d'usage, l'**obsolescence tant du bâti que de ses composants**, les **réhabilitations**, etc.

Au-delà des démolitions, les **chutes de chantiers**, les **fins de stocks des fournisseurs** et autres **erreurs de commandes** représentent également des **volumes importants de matériaux présentant un potentiel de réemploi**.

Cependant, si la ressource potentielle en matériaux de réemploi est importante, sa qualité intrinsèque est variable. En effet, l'industrie du bâtiment d'après-guerre s'est structurée autour du paradigme suivant : **construire beaucoup, vite et pas cher**.

D'autre part, en France, les **normes et règlements** applicables au domaine de la construction, **DTU, règles professionnelles ou réglementations thermique** notamment, évoluent rapidement afin de s'adapter à l'évolution des techniques ou aux impératifs environnementaux. Ces évolutions constantes peuvent rendre obsolètes des matériaux relativement récents et en bon état présentant un potentiel de réemploi.

Si ce dernier point peut apparaître comme positif, notamment pour les industriels qui y voient une opportunité de croissance continue, **cette forme d'obsolescence complique les activités de réemploi**.

Ainsi, par exemple, si la réglementation thermique est un enjeu fort de société autour des économies d'énergie, que nous ne pouvons qu'approuver, l'augmentation continue des performances des menuiseries, tant en terme d'isolation des vitrages qu'en termes d'étanchéité à l'air, rend les vitrages et autres composants de parois en contact avec l'extérieur rapidement non réemployables en l'état du fait de leurs spécifications techniques devenues insuffisantes.

En ce qui concerne le réemploi d'éléments de structure par exemple, l'évolution des normes de calcul, notamment l'arrivée des **eurocodes**, ont apporté un supplément de fiabilité des structures, conduisant dans de nombreux cas à devoir **déclasser la caractéristique d'une pièce structurelle pour faciliter son réemploi**, étant donné le manque de données statistiques sur ses caractéristiques.

Dans ce contexte de ressource pléthorique mais aux **performances variables**, parfois dégradées et de **normes de plus en plus exigeantes**, on peut affirmer, à ce jour, qu'opérer dans le domaine du réemploi, suppose encore **une motivation importante** et **un investissement conséquent**, du courage et de l'ingéniosité !

On comprendra rapidement que réemployer des matériaux de construction est donc à ce jour **souvent plus onéreux que bâtir avec des matériaux neufs** ce qui freine souvent les acteurs qui souhaiteraient expérimenter la mise en oeuvre de matériaux de réemploi. **Ce n'est pourtant qu'avec le développement de la pratique, et ça massification, que le réemploi pourra devenir une pratique simple techniquement et économique.**